



DES DÉMOCRATIES INCLUSIVES ?

Conceptualiser et mesurer la représentation politique descriptive et substantive des groupes sous-représentés dans les parlements démocratiques (InclusiveParl)

Dans quelle mesure la représentation démocratique est-elle biaisée ? Y a-t-il un lien entre la présence "visible" d'élus appartenant à des groupes minorisés et les formes de représentation et de mise à l'agenda des intérêts et des causes qui comptent pour ces derniers ? Ce lien varie-t-il selon les pays européens, mais aussi dans le temps ?

Pour répondre à ces questions, le projet InclusiveParl examine les liens entre la représentation politique descriptive visible de sept groupes sous-représentés (femmes, jeunes, classes populaires, minorités ethniques ou issues des migrations, minorités religieuses, personnes avec un handicap, personnes LGBTI+) et leur représentation politique substantive dans quatre parlements nationaux (France, Italie, Espagne, Royaume-Uni). Le projet se penche en particulier sur la visibilité des scripts d'auto-désignation et des caractéristiques des parlementaires, qui sont au fondement des revendications de légitimité de la représentation descriptive de tout groupe. La représentation substantive est étudiée au moyen de l'analyse des questions écrites soumises par le législateur au pouvoir exécutif, mais aussi par l'analyse de la participation parlementaire au processus législatif, à travers une sélection de textes de loi affectant directement les intérêts des groupes sous-représentés considérés.

Objectifs

La qualité de la représentation démocratique dépend en partie de la possibilité, pour des groupes sociaux minorisés, de participer au jeu électoral et d'être représentés dans les arènes politiques. Dans un contexte de crise des institutions représentatives, ce projet vise à mettre au point une approche théorique et empirique globale des phénomènes de sous-représentation politique, c'est à dire qui soit capable d'appréhender ensemble les déficits de représentation affectant des groupes sociaux aux caractéristiques hétérogènes, mais aussi de saisir les intersections entre les appartenances visibles, ainsi que leurs effets sur les formes de représentation.

Problématique

Si la représentation descriptive est généralement envisagée dans la littérature en termes de présence, nous affirmons que la visibilité d'une appartenance identitaire ou d'une caractéristique sociale est une condition nécessaire (bien qu'insuffisante) pour revendiquer légitimement la représentation d'un groupe ou d'une catégorie sociale, d'un point de vue descriptif. Par exemple, une élue politique peut appartenir à un groupe religieux, ou bien avoir une identité de genre ou une orientation sexuelle minoritaires sans que cela ne soit visible dans l'espace public. Dans ce cas, l'invisibilité invalide la prétention à jouer le rôle de représentant politique descriptif de ces groupes, malgré la présence. Nous considérons la visibilité comme le produit de plusieurs mécanismes entrecroisés : les caractéristiques matérielles de l' élu (ce qui est *présent*), l'agentivité de l' élu (ce qui est *présenté*) et la perception qu'en a l'électeur (ce qui est *perçu*).

Méthodologie

Pour prendre la mesure du déficit de représentation politique des groupes minorisés, nous développons une base de données et des protocoles de codages fins et complexes, opérationnalisant notre définition non-catégorielle et non-essentialiste de la visibilité. Les tensions entre les dimensions de la représentation visible posent de nombreux défis au dénombrement des parlementaires (l'auto-désignation de l' élu ne correspond pas toujours à ce qui est matériellement visible, ni à la perception qu'en ont les électeurs).

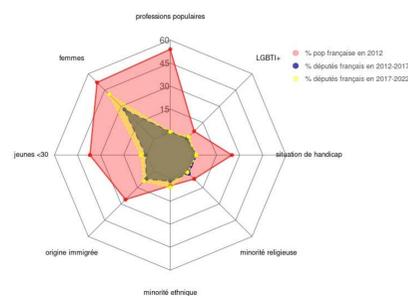
En ce qui concerne la représentation substantive, nous collectons les questions écrites posées aux gouvernements par les députés, dont le nombre s'élève à plusieurs dizaines de milliers par pays et par législature, ainsi que des projets de loi clés. A l'aide de dictionnaires thématiques mises au point par nos soins, nous examinons dans quelle mesure les causes et les intérêts des groupes minorisés sont défendus dans l'arène politique.

Enfin, connecter notre base de données descriptive à l'analyse des questions écrites nous permet d'étudier les articulations entre les deux formes de représentation politique.

Premiers résultats

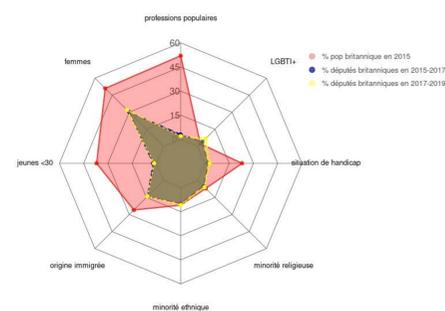
Ce poster expose les premiers résultats de l'analyse du déficit de la représentation descriptive visible, pour les quatre pays considérés, dans les législatures récentes. La première figure présente le décalage entre la présence visible des catégories sociales étudiées dans la population française et la présence visible de ces mêmes catégories dans le corps des députés de l'Assemblée Nationale (AN) française, au cours des deux dernières législatures. Elle montre combien la plupart de ces groupes sont sous-représentés à l'AN en comparaison avec leur présence dans la population. L'écart est particulièrement important pour les personnes de milieu populaire, les jeunes et les personnes en situation de handicap. Si nous observons une amélioration de la représentation visible des femmes ainsi que des minorités immigrées et ethniques depuis 2012, il y a très peu de progression pour les autres catégories.

La présence visible des députés français par rapport à la population par catégorie sociale



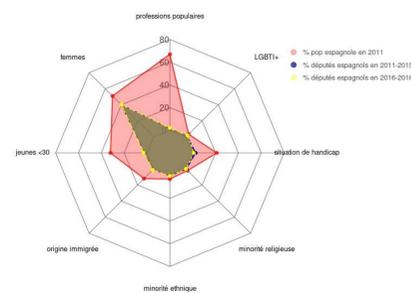
Les résultats pour le Royaume Uni révèlent une situation assez semblable, qui est toutefois marquée par une moindre progression de la représentation visible des femmes, mais une meilleure représentation des minorités immigrées, ethniques, religieuses et LGBTI+.

La présence visible des députés britanniques par rapport à la population par catégorie sociale

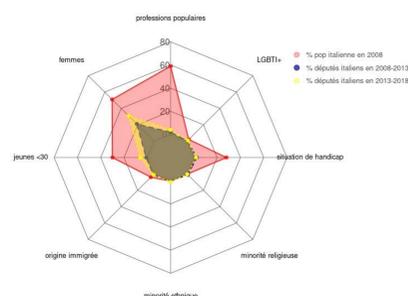


Les cas espagnol et italien servent de cas contraste, puisque leurs systèmes électoraux sont proportionnels et leurs flux d'immigration plus récents (plutôt à partir des années 90). En Espagne, la représentation descriptive visible des femmes et des groupes LGBTI+ est plus équilibrée qu'en France, mais le déficit de représentation visible des minorités immigrées, des jeunes, des personnes en situation de handicap et, spécialement, des classes populaires est tout à fait considérable et connaît très peu de progression. En Italie en revanche, la représentation des minorités immigrées, ethniques et religieuses est plus proche de leur poids dans la population, et progresse avec le temps, de même que la présence visible des femmes, des jeunes et des classes populaires, même si les écarts demeurent particulièrement importants pour ces deux derniers groupes.

La présence visible des députés espagnols par rapport à la population par catégorie sociale



La présence visible des députés italiens par rapport à la population par catégorie sociale



Axes Évaluation de la démocratie et discriminations

Équipe de recherche:

Porteuse du projet :

Laura MORALES

Professeure des Universités à Sciences Po, affiliée au CEE et au LIEPP, et membre de l'Institut Convergences Migrations. Ses recherches portent sur l'intersection entre les comportements politiques, l'opinion publique, les partis politiques, la représentation démocratique et les conséquences politiques des migrations, en perspective comparative.

Chercheur.e.s :

- **Claire VINCENT-MORY**
Post-doctorante au LIEPP, Sciences-Po, et membre de l'Institut Convergences Migrations. Ses recherches portent sur la représentation politique et les politiques du migration & développement nexus et de la coopération.
- **Sascha DIWERSY**
PRAXILING, Université Paul Valéry
- **Giancarlo LUXARDO**
PRAXILING, Université Paul Valéry
- **Rainbow MURRAY**
Queen Mary University of London
- **Olivier ROZENBERG**
Sciences Po, CEE

Stagiaires de recherche:

- Lucile BAUMANN
- Charlotte BEDDOUK GINESY
- Annina CLAESSON
- Gianni DE GENNARO
- Clémence FONTAN DUCRET
- Emma LANCHA HERNÁNDEZ
- Ester MOLINAROLI
- Valerie REIN
- Yuxi YI